



JIP

7-8-9

Crois-tu
qu'ils
bluffent

EXTRAIT



DOMINIQUE LEROY Ebook

Du même auteur :

Chez le même éditeur, dans la collection **e-ros**,
ouvrages disponibles en version numérique (cliquer
sur le lien pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

Macabres Cambrures, 2014

1-2-3 Frissons dans les bois, 2015

4-5-6 L'Or et la cerise, 2016

Chef d'orchestre in Fantômes 2, Le musicien, L'auto-stoppeuse, 2016

10-11-12 La mort est jalouse, à paraître

Aux Éditions La Musardine, dans la collection Osez :

Hors-série, 2012

Feu de paille, 2013

Pas sage comme des images, 2014

Aux Éditions Assyelle

Temps zéro, in *Nouvelles du temps adjacent et autres récits parallèles*, 2013

En auto-édition

Update, 2013

Ioana, 2013

Le cantique de Kantik, 2013

JIP

7-8-9

**Crois-tu qu'ils
bluffent ?**

Collection e-ros & bagatelle

DOMINIQUE LEROY ebook

Ouvrage publié sous la direction de
Isabelle Lorédan avec la contribution de
ChocolatCannelle

Couverture illustrée par Chairminator

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il
vous suffit de nous adresser un courrier électronique à
l'adresse suivante :

email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : <http://www.dominiqueleroy.fr/>

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que "les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, "toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite" (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 2017 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.

ISBN (Multiformat) 978-2-37433-117-1

Date de parution : janvier 2017

Sommaire

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22

*« Severin, Severin, speak so slightly
Severin, down on your bended knee
Taste the whip, in love not given lightly
Taste the whip, now plead for me»*
(The Velvet Underground, *Venus in Furs*)

Depuis plusieurs heures, Théo courait à perdre haleine, poursuivi par une horde de loups améliorés technologiquement.

Évidemment, à la question « qu'est-ce qu'un loup amélioré technologiquement ? », il n'aurait pas su répondre, et pour cause ! Un tel loup est difficilement imaginable pour un esprit humain normal ; or Théo se vantait d'être un humain normal. Pourtant, il était parfaitement concevable que des scientifiques aient introduit dans les gènes d'une espèce en voie de disparition quelques arguments décisifs en faveur de la résistance indispensable à l'éradication

Tout le problème se trouvait dans la différence entre imaginable et concevable. Cette différence faisait claquer de dangereuses mâchoires d'acier au plus près des cuisses de Théo qui fuyait dans un bois aux lueurs phosphorescentes. Sa respiration se faisait courte, il sentait ses poumons comme des besaces pleines d'acide. Le galop se rapprochait. Il avait remarqué des yeux rouge et jaune dans la pénombre qui enveloppait son véhicule. Puis des griffes puissantes avaient déchiré les pneus alors qu'il bondissait hors de la voiture, manquant de peu d'être happé par un loup grimpé sur le toit, un fauve plus hardi que les autres. Depuis Théo s'ensauvait, sans grand espoir de leur échapper. Quelque chose clochait, il le savait sans avoir vraiment le temps d'approfondir plus avant. La proximité de la meute aurait donné un avantage certain à une bande de quadrupèdes affamés. Malgré

cela, bien qu'il ne réussît pas à les distancer, il maintenait entre eux et lui quelques mètres salvateurs.

Un tintement vrilla l'espace qui le séparait de la deuxième branche d'un arbre immense qu'il avait estimé propice à devenir une planche de salut. Les mors étincelants de la plus grosse bête se refermèrent inexorablement sur son mollet. Il sentit le tranchant des incisives de métal entamer son cuir et se redressa d'un bond tout en tirant la couette sur sa poitrine, en un réflexe puéril de protection.

Il lui fallut quelques secondes pour émerger totalement du cauchemar. Puis, il chercha la touche du réveil, de manière à couper la sonnerie stridente

Lucy marmonna quelques mots inintelligibles. Il se rallongea, en sueur, mais soulagé par la chaleur rassurante qui se dégageait du lit conjugal. Il effleura les fesses de sa partenaire, sans aucune arrière-pensée, juste ce geste machinal, automatique, presque rituel. Cela signifiait que tout allait bien, dans le confort de leur chambre, de leur appartement, de leur époque. Elle ronronna de plaisir, se cambrant pour coller sa peau à celle de Théo. Il accentua sa caresse et décrivit des cercles qui évoluaient d'un globe à l'autre, se refermaient autour de la raie, puis s'élargissaient jusqu'à épouser l'ensemble du cul de Lucy. Celle-ci remuait légèrement son bassin d'avant en arrière, prise d'une subtile danse rythmée par les doigts de Théo. La valse lascive devenait frénétique à mesure qu'il approchait de l'entrecuisse brûlant. Il s'éloignait alors savamment et maîtrisait de ses spirales sophistiquées l'appétit en éveil de la jeune femme. Il cherchait la chaleur de sa chatte irradiante sous le désir de plus en plus prégnant, mais évitait soigneusement le contact direct. Parfois, sa main remontait au creux du dos, liant les vertèbres

lombaires aux mouvements concentriques des arabesques élégantes pour revenir en un trait rapide dans le sillon moite. Il caressa d'un voile digital les nymphes gonflées – Lucy laissa échapper un gémissement de convoitise et de soulagement, Théo céda enfin, il allait cesser ses atermoiements pour la combler – puis recommença la partition des gammes frustrantes sur les cuisses. L'amusette dura – une éternité, songea-t-elle – quelques longues minutes qui satisfaisaient pleinement le goût prononcé du jeu de son partenaire. Les ornements virtuels qu'il esquissait sur la peau de l'aimée se transformaient en autant de fils de braise. La jeune femme était étourdie par un besoin viscéral d'être empalée par la queue qu'elle imaginait raide et très dure. Elle tendit le bras en arrière pour la saisir afin de sentir les palpitations dans sa paume. Elle l'approcha de la fournaise de son sexe ruisselant ; le pieu devait impérativement éteindre son envie en la clouant si elle ne voulait pas devenir folle. Les flammes montaient désormais le long de son échine et vrillaient sa colonne vertébrale, la ployant sous l'effort des muscles tétanisés par la frustration.

Théo jubilait. Il se dégagea d'un mouvement de bassin de l'emprise des caresses sournoises tandis qu'il alla cueillir les seins de Lucy. Il bloquait ses poignets afin de l'empêcher de se branler – elle devait faire taire les élancements de son ventre coûte que coûte, alors qu'il refusait, quel salaud, de la baiser – tout en l'enveloppant de ses mains en conque. Une fois qu'il l'eut immobilisée, il plaqua son pubis contre ses fesses et glissa le serpent nerveux à la lisière de ses lèvres. Elle poussa un petit cri, enivrée par l'espoir d'être remplie du large membre. Malgré la prise ferme qui la paralysait, elle entreprit une habile reptation de manière à brusquer son tortionnaire et à aspirer la tête de l'aspic qui tapotait à son huis. Elle le sentit

s'enfoncer avec délectation dans sa chatte, ventouse insatiable ; elle inspirait simultanément avec la bouche à l'unisson de sa vulve. Il se cambra pour s'échapper de ce doux piège. Elle trépignait. Le désir devenait douleur, jusqu'aux aréoles délicatement malaxées par des doigts prévenants qui la picotaient. Son corps entier n'était qu'un sexe en fusion.

Il la connaissait si bien. Il savait que le jeu devait finir. Il axa sa queue de façon à la glisser très profondément en elle, sans autre forme de politesse. Il fut – en contraste avec les attentions qui l'avaient portée au paroxysme de la tentation – très brutal quand il la baisa. Elle hurla qu'elle l'aimait, qu'il devait la défoncer, que le diable l'enculerait s'il ne s'en chargeait pas sur l'heure. Elle jouit sous les coups violents. Il la labourait avec passion ; il maintint son bassin tandis qu'il la besognait avec ardeur. Elle le supplia de continuer, encore et encore, prétextant qu'une telle salope ne méritait que ça. Il bafouilla qu'il était fou d'elle, tout en cabrant, dans un sursaut ultime, tout son corps contre les fesses de sa chère compagne. Ils crièrent ensemble à l'instant où l'orgasme les terrassa.

Tandis qu'il reprenait douloureusement sa respiration, il avait l'impression que les murs vibraient toujours de leur coït. Des sortes de répliques, pensa-t-il avec ironie, quelques microséismes résiduels qui feraient écho à l'explosion de leur union. Les vitres chantaient une mélodie envoûtante, lui semblait-il. Lucy ne disait rien. Elle avait les yeux mi-clos et paraissait sereine, comblée, satisfaite de sentir le poids de Théo vaincu sur elle.

« Soulagée, c'est le mot ! Quel supplice, dès le matin, espèce de terrible salaud ! Tu veux me rendre dingue, n'est-ce pas ?

— Tu ne mérites que ça ! », lui répondit-il d'une voix veloutée, le souffle encore un peu court.

Il se releva péniblement ; il laissa leurs bassins en pleine communion et contempla un petit instant les courbes excitantes de sa femelle apaisée. Puis il se coucha sur le dos, près d'elle. Elle se rendormait à plat ventre avec un léger sourire sur les lèvres, le visage tourné vers lui. Le chant des vitres s'était tu.

Théo sortit doucement du lit puis de la chambre ; il se faisait violence pour abandonner le havre de sensualité. Il sirota un café noir, sans parcourir – pour une fois – la presse du matin sur sa tablette, désireux de demeurer hors du monde. Ils n'étaient que deux, en ce jour tendre, deux et le reste de l'humanité pouvait s'étriper, il n'en avait cure. L'émotion le submergeait, alors qu'il se rappelait le réveil ainsi que la jeune femme ensommeillée dans la pièce d'à côté. Combien de temps, dix ans, vraisemblablement onze ou douze – il n'avait pas la mémoire des dates – qu'ils avaient choisi d'unir leur vie en un maelström de plaisirs ; leurs sens étaient comme aux premiers jours, dans les appétits de découverte, d'expérimentation. Même la routine devenait une virtuosité fascinante quand ils anticipaient les gourmandises souhaitées, à croire qu'ils s'étaient toujours connus. « Le fameux être scindé en deux, à la recherche éternelle de sa moitié, cher à Breton », pensa-t-il tout en vérifiant sa tenue dans la glace de l'entrée. Puis il entrebâilla la porte et se faufila sans bruit hors de l'appartement. La journée avait bien commencé ; il se sentait d'excellente humeur. Le ronronnement familier du moteur l'enchantait. Il se glissa avec une aisance éprouvée dans la circulation dense à cette heure-ci.

La bâtisse était nichée entre des baraquements de bois dont les planches pourries étaient remplacées les unes après les autres par des rustines de métal arrachées aux hangars voisins, immenses dômes de tôles rouillées habituels dans ce genre de zone industrielle. Celle-ci semblait laissée à l'abandon, plantée là dans les friches, à l'écart des grands axes routiers qui convergeaient vers la cité proche. « Un coin perdu, pas l'enfer, mais assurément pas une vision paradisiaque non plus », se disait le lieutenant Taggert, alors qu'il allait prendre son service.

Il gara sa De Dion-Bouton flambant neuve sur une frange de trottoir moins érodée qu'alentour, évitant de justesse une charogne grouillante de mouches. Un nuage vrombissant enveloppa instantanément la voiture avant de replonger vers le festin morbide.

Alors qu'il sortait du véhicule précautionneusement, il aperçut au loin une silhouette familière qui courait vers lui tout en le hélant d'un geste du bras.

« Renan ! Viens, on part faire une descente. On a repéré une bande de cloches à deux rues d'ici. Toute la brigade est sur place, il ne manque que toi pour la fiesta ! »

Le lieutenant Renan Taggert se remit au volant, actionna le démarreur et fit glisser en silence le bolide le long des plaques de béton entre lesquelles la nature imposait des herbes folles. Il s'arrêta à la hauteur de son collègue qu'il invita à s'asseoir près de lui. Celui-ci

ne put réprimer un sifflement d'admiration devant la brillante carrosserie impeccable.

« C'est la quatre cents kilowatts ? Tu ne te refuses rien, dis donc ! Y'a de la promotion en vue ?

— Tout va dépendre de qui on chope aujourd'hui, Pascal ! » répondit Renan avec un gloussement de plaisir, très flatté que sa voiture fit autant impression.

« Revends-la tout de suite, on a juste affaire à une communauté bigarrée, des Nuwen qui suivent la mode du troupeau. Rien de bien transcendant, à mon avis. On les alpague, une bonne douche, un sermon, un coup de fil aux parents, et c'est tout pour la journée !

— Pas ça qui va augmenter nos crédits, c'est sûr. »

Alors qu'il disait cela, le lieutenant Renan Taggert s'assombrit. Son job lui pesait de plus en plus.

Le soleil entrait dans la chambre par les multiples fentes des volets. Théo émergeait du sommeil du juste, il se sentait parfaitement reposé, serein et de bonne humeur. Tout en s'étirant, au moment où il tendait la main vers les fesses de Lucy, cherchant à parfaire encore la quiétude du matin, le souvenir des événements de la veille figea son sourire. Il se redressa, écarta la lourde couette et, tandis qu'il allait mettre un pied par terre, heurta le corps de Sonia, lové sur la carpe. Elle dormait en chien de fusil, uniquement vêtue d'un collier de cuir poinçonné de diamants. Elle marmonna quelques mots quand le pied de Théo la bouscula, alors que celui-ci repliait par réflexe ses jambes

Théo l'interpella, avant de la secouer doucement, afin de la réveiller et d'obtenir quelques explications quant à sa présence ici. Il imaginait déjà que la jeune femme avait trouvé refuge auprès de lui pour échapper aux frasques de leur hôte, mais qu'elle n'avait pas osé se glisser dans les draps, à moins qu'elle n'en eût pas trouvé la force, se traînant pour se soustraire aux turpitudes de Saint-Jones...

Dans tous les scénarios, Maximilien Saint-Jones n'avait pas le meilleur rôle. Bien que ne le connaissant pas, Théo s'en méfiait instinctivement.

Quand il se cogna la tête contre le plafond de la chambre, alors qu'il se levait du lit pour aller à la salle de bains, il maudit une nouvelle fois la petite taille et la mégalomanie du présentateur.

Le bruit sourd de son crâne heurtant l'habillage de stuc acheva de tirer Sonia du sommeil. Elle ouvrit un œil éteint et fixa Théo quelque temps. Elle recouvra rapidement ses esprits. Elle cherchait visiblement quelle devait être sa conduite au réveil ; elle lança à l'attention de l'homme un feulement rauque, avant de se mettre en position de levrette. Elle écarta sensiblement les cuisses afin de placer sa vulve en évidence. Le message était sans ambiguïté, même si Théo hésitait à prendre ainsi, dès potron-minet, la compagne de son hôte.

« Dans le tiroir de la table de nuit... »

Elle n'avait pas bougé, tout en prononçant ces quelques mots. Théo ne broncha pas. Elle tourna enfin la tête vers lui avec insistance :

« Premier tiroir, godemichés et fouets ! Deuxième tiroir ? Lanières et menottes... J'attends, Maître. J'espère votre bon vouloir !

— Mais... » bredouilla Théo, « et Monsieur Saint-Jones ? Il doit vous chercher partout ? »

Tout en disant cela, il s'aperçut de la bêtise de son propos. Sonia était interloquée par la réaction du mâle qui refusait son offrande. Elle retenait ses larmes, bafouée par cette conduite irrespectueuse. Au plus profond d'elle-même, elle éprouva du désir. L'humiliation était telle qu'elle se sentit fondre ; elle mouilla instantanément, même si elle espérait la morsure d'une lanière de cuir pour atténuer la punition. Elle avait sans doute trop dormi et méritait amplement l'abrupte violence de cette terrible brimade. Cet homme, l'invité de son conjoint, était sans aucun doute un excellent amant, capable de la faire jouir en ne la sabrant pas, juste par la force de ses mots ou – cela était nouveau pour elle – en l'ignorant. C'était inédit pour Sonia, soumise aux caprices du Maître qui ne connaissait de l'amour que

les traditionnels jeux sadiques, sans imagination, limités à ceux explicités de toutes les manières dans les manuels d'éducation sexuelle. Maximilien l'aimait, elle le savait, à l'instar de ses autres épouses de propriété, mais sans panache, sans cette étincelle qui faisait de toute séance brutale une messe sensuelle. Il la fouettait ; elle prenait du plaisir, reconnaissante quand il la possédait comme elle était attachée en croix sur la dalle froide de ciment installée dans la pièce aux murs de béton brut. Les liens mordaient ses poignets alors qu'il immobilisait son bas ventre à l'aide de cales de bois tendre prévues à cet effet, puis il la besognait de longues minutes au moyen des nombreux instruments que le couple collectionnait – certains acquis à des prix exorbitants auprès d'artisans spécialisés. Elle se tortillait et cherchait à échapper aux baisers glacés des pieux de verre qu'il enfonçait avec délectation dans ses orifices. La félicité, qui montait à ce moment-là, trouvait laborieusement son chemin entre les flux de douleur. L'extase atteignait son paroxysme tandis qu'elle était plantée d'une monstrueuse agrafe forgée sur mesure de manière à accrocher sa vulve et son anus ensemble. Maximilien lui présentait sa queue qu'elle grignotait, puis avalait pour étouffer au mieux ses sanglots. Il jouait, pendant qu'elle tordait la nuque afin de l'emboucher fébrilement, avec la manette téléguidant la pièce courbée qui labourait doublement Sonia ; il faisait aller et venir plus ou moins profondément en elle l'épingle d'acier, d'avant en arrière, avec parfois quelques oscillations qui écartelaient les chairs fragiles.

Les cales se resserraient autour de ses hanches pour maintenir plus fortement la prise non sans broyer les muscles. Tout cela était piloté depuis la commande dorée dont son divin amant maltraitait le manche. Elle

tentait de suivre la cadence infernale qu'il impulsait à l'attache qui la clouait, mais la souffrance l'emportait.

Sonia avait alors le choix, soit laisser la séance continuer pour le plaisir de Maximilien, en essayant de se remémorer son agenda – certaines soirées à venir imposaient qu'elle n'eût aucune trace de sévices –, soit presser du front la grosse boule rouge qui actionnerait le commutateur et illuminerait le donjon, indiquant la fin de la partie. Elle attendait en général que Maximilien l'inondât ; elle buvait sa semence, mêlée aux larmes salées qui noyaient son visage.

La position sociale de Maximilien Saint-Jones édictait des devoirs. En première épouse docile et bien élevée, Sonia avait une conscience acérée de son rôle. Voilà pourquoi elle escomptait être malmenée savamment par ce qu'elle pensait être un invité de marque. Vanessa et le Maître en parlaient comme d'un être d'exception qu'il fallait briser, mais elle ne comprenait pas les enjeux qu'ils prétendaient si importants.

Cependant, l'attitude de Théo l'excitait terriblement tout en la dégoûtant quelque peu. Elle avait toujours refusé les plaisirs déviants de la chair ; Théo la regardait d'une façon ridicule. Elle sentait un mélange de tristesse, voire de respect dans les yeux de cet homme penché sur elle – la faible hauteur de plafond n'expliquait pas tout. Son instinct lui disait qu'il allait la flatter, voire la caresser tendrement, tout en douceur, fatuité, en prédateur qu'il était certainement. Il chercherait à la conquérir en usant de ces subterfuges d'un autre âge pour lui faire croire qu'elle était son égale afin de mieux la posséder, corps et âme. C'était méconnaître Sonia, très consciente de son rang et en total accord avec la normalité de sa sexualité.

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, l'auteur :

Auteur : Jip

Couverture illustrée par Chairminator

Titre : 7-8-9 CROIS-TU QU'ILS BLUFFENT ?

Après avoir échappé à des loups surnaturels, le narrateur se retrouve dans l'univers tourmenté de Maximilien Saint-Jones. Lorsque le sexe ne se conçoit que dans la douleur, la vie devient difficile pour les amateurs de tendresse, qui se retrouvent traqués impitoyablement par ceux qui désirent les ramener à leurs « normes ».

« Elle tenait sans relâche une extrémité de la laisse de métal et Théo, échaudé, s'accrochait aux derniers maillons. »

On retrouve le lieutenant Renan Taggert menant une enquête en immersion dans une communauté de Nuwem.

« Les Nuwen représentaient ce que la société pouvait engendrer de pire en matière de perversions sexuelles ; il l'avait vu de ses propres yeux. »

La tétralogie commencée avec 1-2-3 *Frissons dans les bois*, poursuivie avec 4-5-6 *L'Or et la cerise*, trouve un nouveau développement avec ce 7-8-9 *Crois-tu qu'ils bluffent ?* avant de se conclure avec 10-11-12 *La mort est jalouse !*

D'abord peintre, travaillant dans l'érotisme le plus débridé, Jip s'oriente vers la chanson, délaissant rapidement le formatage traditionnel pour présenter des titres instrumentaux, accompagnés de courts textes qui illustreront sa musique sans être chantés. Le virus est là, les nouvelles vont s'accumuler. Jip est de nouveau tenté par la voie de l'érotisme, publiant quelques fantaisies à La Musardine et un recueil de nouvelles érotiques et noires, *Macabres Cambrures*, aux éditions Dominique Leroy, mais aussi par les dialogues d'un « théâtre de l'absurde » (notamment *Update*, pièce créée en 2013 à Paris par la troupe Cléo & co).

Collection **e-ros** & bagatelle, des récits érotiques tout en légèreté, des nouvelles délicatement excitantes !

Des auteurs novices ou plus confirmés, tous amateurs d'érotisme, se donnent rendez-vous dans la collection **e-ros** qui se veut dynamique : des textes inédits, courts, érotiques et numériques adaptés à des lectures d'aujourd'hui, à parcourir avec délectation sur l'écran des liseuses, smartphones et autres tablettes sans oublier « les bons vieux » ordinateurs.

Éditeur : Dominique Leroy
Collection dirigée par ChocolatCannelle
<http://www.dominiqueleroy.fr/>

ISBN (eBook Multiformat) : 978-2-37433-117-1

Dans la même collection, par auteur :

ADAMS, Virgile

La Bouchère, in *Rondes et sensuelles 2*

ATTACHEUR (l'), Guy

La Belle et l'Attacheur, in *Attachements*

BERT, Anne

Mon cher amant, in *Lettres à un premier amant*

BLAYLOCK, Miriam

Le Petit Chaperon vert, avec Jérémy KARTNER

Fais-moi mal ou L'Art de rester de marbre

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec DENIS

Venise for ever, avec DENIS

Subversion, à paraître

BOUCHERON, Isabelle

Mon Cher Balmy

Sœur Gabrielle

BRAEM, Kitty

Sexy TV

CAVALIER, Emma

Invitation au Manoir, avec Chloé SAFFY

CECIL, Ian

Cueillez dès aujourd'hui les chrysanthèmes de la vie,
in *Lettres à un premier amant*

Sexagésime

L'Impératrice

La Chienne, in Domestiqué(e)s

Sexagésime 2, La Sarabande des cocus

Initiation d'un soumis dans la petite-bourgeoisie

Voyeurs !

L'Homme de l'escalier, in Triolisme, Scènes à trois
personnages

Sexagésime 3, Ultimes Manuscrits

Aphrodite, in Rondes et sensuelles 2

La Soubrette

Sexagésime, L'Intégrale

CHABERT, François

Vous avez exigé que je vous raconte, Madame, in À
mon amante

Ma chère salope, in À mon amante

Chiche !, in Attachements

Le Chant du couple

Chiche !, in Rencontres amoureuses

CHATELYS (de la), Claire

Première de cordée, in Attachements

CHO, Zéline

La Dernière Séance

CHOCOLATCANNELLE

Bouteille de vin, in *Gourmandises, récits libertins*

Journal d'une sexothérapie

À L'Estaminet, Enquête sexuelle

Affaires classées X

Nathalie et ses bonnes œuvres

Océan d'amour, in *Fantasmés 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*

Orgie au château de Bonpré

COLLINS, Christophe

K.O. technique, in *Entre ses cordes*

CONSTANCE, Martine

Domina, in *Rondes et sensuelles 1*

DELECTA, Corpus,

Shéhérazade 2.0

Les Talons rouges avec VIRGILLES

Le Club

DENIS

Nonnes lubriques dans les écrits libertins du XVII^e au XIX^e siècle

Sans-Nichon ou La Petite Biroute de verre, avec Miriam BLAYLOCK

Venise for ever, avec Miriam BLAYLOCK

Hélène, fleur de soufre, avec Julie DERUSSY

Clair de chair, avec Julie DERUSSY, à paraître

DERUSSY, Julie

Le Jeu de l'amour et des photographies, in *Triolisme*,
Scènes à trois personnages

L'amour nous rend liquides, avec Pauline DERUSSY
Hélène, fleur de soufre

Clair de chair, avec DENIS, à paraître

La Demoiselle du lac in *Légendes érotiques*
arthuriennes

DERUSSY, Pauline

L'amour nous rend liquides, avec Julie DERUSSY

La Danseuse, in *Rencontres amoureuses*

DESDUNES, Roselys

Vive le foot !, in *eXercices stylistiQues*

DESPIERRES, Flora

Mon Bel Intello, in *Rondes et sensuelles 1*

DOMINIQUELLE

Conchage ou bondage ?, in *Rondes et sensuelles 1*

DUFRESNE, Lily

Premiers émois d'une étudiante

Une Croisière amoureuse et libertine

Vague à l'âme à Hossegor, in *Fantasmes 1*, *L'Hôtesse*
de l'air, *Le Surfeur*

FAUVET, Jacques

La Femme au comptoir, in *Rondes et sensuelles 2*

La Voisine, in *Rondes et sensuelles 2*

FILIDOR, Désie

Électrodynamique quantique haute tension, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques

FLO

Cours particulier, in eXercices stylistiQues

La Véritable Histoire de Jeanneton

FONTAINE, Angélique

Toute une semaine

GABERT, Frédérique

Après la pluie, in Rondes et sensuelles 1

Perséphone, reine des morts, avec Lys SINCLAIR

Vol Madrid-Paris, in Fantasmés 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur

GÉHIN, Karine

L'amour badine, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques

Pulsions

GIER

Une Femme attachante, in Attachements

Décrochage, in Triolisme, Scènes à trois personnages

GIRAUDO, Alain

Palingénésie, Conte de l'Éros triste

De l'amertume d'un moyen sûr, Conte de l'Éros triste

Un Train initiatique, Conte de l'Éros triste

Contes de l'Éros triste, L'Intégrale

JIP

Macabres Cambrures

1-2-3 Frissons dans les bois

4-5-6 L'Or et la cerise

K., Roman

Les Trips insulaires de Carline

Tulle doré

Shooting Mona

KARTNER, Jérémy

Le Petit Chaperon vert, avec Miriam BLAYLOCK

KAT, Miss

Créer des liens, in *Entre ses cordes*

Cadeau de Saint-Valentin, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*

Lieu de cul(te)

K.S., Ysalis

Attachante provocation, in *Entre ses cordes*

LALOUVE, Dominique

Mon si cher et si tendre amant, in *Lettres à un premier amant*

LAURENT, Marie

Le Maître de jet

Sexe touristique, in *Triolisme 2*

LILOU

Soirée gourmande, in *Gourmandises, récits libertins*

LORÉDAN, Isabelle

Équation amoureuse, in *eXercices stylistiQues*

Un, deux, trois... Nous irons en croix

Ma belle endormie, in *À mon amante*

Pour A., in *Lettres à un premier amant*

Que la chair exulte !

Poupée de chair

Pour A. in *Rencontres amoureuses*

LOURMEL, Stéphane

88-89, in *À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques*

LYNE, Noann

XX Elle, in *Rondes et sensuelles 2*

Le Huitième Ciel, in *Fantasmes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*

Pour l'amour de Cléopâtre, avec CROW

Clichés, in *Triolisme 2*

Les Nymphirmières, in *Triolisme 2*

MAGUÈNE, Joy

Escapade sensuelle, in *Fantasmes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*

Mon bel intello, in *Rencontres amoureuses*, à paraître

MANET, Jean-Luc

Les Honneurs de Sophie

Silver Surfer, le retour, in *Fantasmes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur*

MILO-VACERI, Gilles

L'Anniversaire, Jeux libertins

Le Pensionnat, in *À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques*
Destin de femmes
Plateau télé, in *Triolisme, Scènes à trois personnages*
Lisbeth-la-Rouge

MINETTE, P.

Prenez, ceci est mon corps in *Gourmandises, récits libertins*

NOIR, Monsieur

Escalier pour l'inconnu, in *eXercices stylistiQues*
Tiramisu libertin, in *Gourmandises, récits libertins*

OTZI, Xavier

Urbi et orbi, in *Rondes et sensuelles 2*

PALAUME

Cache-cache gourmand, in *Gourmandises, récits libertins*

PASINI, Fabrizio

Tatiana sous tous les regards, avec Tatiana SMIRNOV

PERROTTE, Guillaume

Mon amour de F..., in *À mon amante*

Fenêtre sur couple

Le Bracelet électronique

Voyeurisme noir

PIKO

Humeur coquine, in *eXercices stylistiQues*

L'adieu, in *Lettres à un premier amant*

L'emprise des sens, in Attachements

RIVIÈRE, Clarissa

Excès de vitesse, in Triolisme, Scènes à trois personnages

Il était temps, in Rondes et sensuelles 2

Plaisirs passagers, in Fantômes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur

La Vengeance de Junon

Plaisirs passagers, in Rencontres amoureuses

Les Mystères du Chabanais et autres nouvelles, avec VAGANT

Pour l'amour d'un roi, in Légendes érotiques arthuriennes

ROFFINELLA, Martine

Trois Jours de braise

Chienne de traîneau, in Entre ses cordes

Chienne de brosse, in Domestiqué(e)s

ROSABONNET

Une Folie d'escarpins, in Rondes et sensuelles 1

Massage à l'indienne

Jardin secret

Valentine ou les elfes du petit bois, avec PHANHORIA

Qui de nous deux ?

ROUX, Michel

Mon amante, in À mon amante

SAINT-CLAR, Wen

De nouvelles perspectives, in Triolisme 2

SAFFY, Chloé

Invitation au Manoir, avec Emma CAVALIER

SINCLAIR, Lys

Perséphone, reine des morts, avec Frédérique GABERT

SMIRNOV, Tatiana

Tatiana sous tous les regards, avec Fabrizio PASINI

THIBAUD, Jean Claude

La Résidante du palais

L'Oiseau des pluies

Chevauchement

Œuvres érotiques

TORRENT, Erik

Chasseuses d'homme, in Triolisme, Scènes à trois personnages

TROUBLE, Fêteur (de)

Plus charnelle sera l'étreinte

À nos chairs amours, in Rondes et sensuelles 1

Attendez une seconde (et peut-être que...), in

Rencontres amoureuses

Surenchère in Triolisme 2

UBERNOIS, Jean-Philippe

Le Candauliste

La Mère Michel, in Entre ses cordes

Pied-à-terre, in Fantômes 1, L'Hôtesse de l'air, Le Surfeur

TYRAN, Danny

L'Envol, Une Découverte du BDSM

Bonne Fille, in À corps et à cris, Cinq Fessées érotiques

VAGANT

Mon Chien Picchi

Les Mystères du Chabanais et autres nouvelles, avec Clarissa RIVIÈRE

VAULT (de), Katlaya

Le Tourbillon de la vie

Gina, Récit lesbien

VIRGILLES, avec Corpus DELECTA

Shéhérazade 2.0

JIP

7-8-9

Crois-tu qu'ils bluffent ?

Après avoir échappé à des loups surnaturels,
le narrateur se retrouve dans l'univers tourmenté
de Maximilien Saint-Jones.

Lorsque le sexe ne se conçoit que dans la douleur,
la vie devient difficile pour les amateurs de tendresse,
qui se retrouvent traqués impitoyablement par ceux
qui désirent les ramener à leurs « normes ».

« Elle tenait sans relâche une extrémité de la laisse de métal
et Théo, échaudé, s'accrochait aux derniers maillons. »

On retrouve le lieutenant Renan Taggert menant une
enquête en immersion dans une communauté de Nuwem.

La tétralogie commencée avec 1-2-3 *Frissons dans les bois*,
poursuivie avec 4-5-6 *L'Or et la cerise*, trouve
un nouveau développement avec
ce 7-8-9 *Crois-tu qu'ils bluffent ?*

Jip est l'auteur de plusieurs nouvelles érotiques
et pièces théâtrales

e-ros & bagatelle, des récits érotiques tout en légèreté,
des nouvelles délicatement excitantes.

DOMINIQUE LEROY Ebook